

# FIVE, du design à la limite de l'art contemporain

La 5<sup>e</sup> exposition du collectif Mad, qui cultive avec humour et sens critique la confusion entre design et art contemporain, se tient jusqu'au 8 juillet à Strasbourg.

Certes moins conceptuelle que les précédentes, FIVE, la 5<sup>e</sup> exposition du collectif Mad (Mad about art and design), se veut estivale, tout entière consacrée au design d'auteur, mais tout aussi exigeante et troublante dans ses propositions : point de vacance donc. Portée par Serge Schielin et Anne-Virginie Diez, respectivement son président et sa vice-présidente, l'association Mad interroge sur cette porosité entre art et design et joue de la confusion entre concepts, formes et expressions. Ses expositions laissent le visiteur autant surpris que séduit, et c'est encore le cas lors de cette édition où sont présentées les créations de cinq designers issus de la pépinière Art et design de Reims.

## Sourires éclatants et figés

Ici, une sorte de ruche composée d'une superposition de lamelles de bois duveteuses, ouverte en son centre sommital, voisine avec des « paniers d'air » en fil grillagé aérien : bienvenue dans l'univers onirique des sœurs coréennes Kim. Objets ou œuvres d'art offerts au regard ? « Il y a ici une réflexion sur la non-utilisation possible, car s'ils étaient utilisés, ces paniers perdraient leur forme. Mad s'intéresse aux propositions de designers qui travaillent leur objet parfois en passant au-delà de la



Les chaises en toile de maître d'Olivier Liégent. Photo Jean-Marc Loos

fonction », répond Serge Schielin, lui-même designer.

Rouge à arborer comme un rouge à lèvres plastique, la prothèse de bouche Communication prothesis du designer Sascha Nordmeyer, exposée au Moma de New York en 2011, s'annonce ludique, mais porte aussi un regard très acéré sur la vie en société. « Ce travail sur l'apparence porte sur le sourire homogénéisé et standardisé attendu dans notre société. Avec cette prothèse, même les timides peuvent arborer un large sourire. Le problème : quand on la porte, on ne peut plus parler », précise malicieusement Anne-Virginie Diez.

## Ville de sisal

Elle expose également une série de quatre portraits photographiques de personnages arborant l'objet : un politicien, une infirmière, une star, un sportif. On se plaît à imaginer une fête silencieuse où chaque convive serait figé dans son sourire parfait. Le designer a imaginé une version dorée de sa prothèse, pour un sourire plus éclatant...

Menant une réflexion sur la ville contemporaine, Isabelle Daéron invente, avec son projet Sisalcity, un univers architecturé très biomorphique avec ces nouvelles formes à vivre, cocons en sisal finement travaillé et cousu, à la limite de l'habitat utopique. Limite seulement, puisque ce projet de ville modulable pourrait contribuer au développement économique d'une ville du Brésil. « Un projet utopique, certes, mais à visée pratique », résumant les commissaires d'exposition.

Autre proposition forte, celle des chaises du plasticien et designer Olivier Liégent, « précurseur de la relation entre art et design », imitant à s'y méprendre les toiles monochromes accrochées au mur qui forment, toutes ensemble, une installation en 3D. « Si les chaises se salissent, il suffit de redonner un coup de rouleau de peinture. » Au-delà de la fonction, l'humour, la poésie et le sens critique ne sont jamais absents.

**Anne Vouaux**

■ Y ALLER FIVE, chez Mad, 27 rue Sainte-Madeleine à Strasbourg, tous les jours jusqu'au 8 juillet, de 14 h à 20 h, entrée libre.